



Le département de la Haute-Savoie est aussi un territoire d'eaux à protéger

Annecy De la Chine à la Guinée, ils ont réfléchi à l'avenir des grands fleuves et notamment du Rhône

Amélie DAVIET

Avancer ensemble pour laisser à la génération suivante un monde meilleur. C'est ce à quoi s'affairaient, mercredi à l'hôtel du Département, une vingtaine de spécialistes des fleuves: ministres, ONG, historiens ou architectes venus du monde entier, depuis le Paraguay jusqu'à la Chine en passant par la Guinée.

Pour découvrir la partie nord du Rhône

Casque d'écoute sur les oreilles, deux interprètes assurant la liaison linguistique, les panélistes de l'association Initiatives pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), créée par la Compagnie nationale du Rhône (CNR), se sont penchés sur les secrets, mystères et, malheureusement, pollutions des grands fleuves du monde. Guyane, orpaillage et mercure. Eaux dormantes, moustiques et paludisme. Et puis le Rhône.

«Nous avons tenu à accueillir cette session dans notre département afin de faire découvrir à l'IAGF la partie nord du Rhône», expliquait Christian Monteil, président du Département. L'occasion pour le président de l'IAGF et académicien Erik Orsenna, tout juste de retour, ainsi que le reste de la délégation, du barrage de Génissiat, de remarquer: «En Haute-Savoie, il n'y a pas que des montagnes, il y a le Rhône, aussi». La collaboration entre le Département et la CNR permet d'identifier les menaces, de protéger le fleuve et son environnement et, par-delà, de faire le lien entre les territoires.

Jacques Rey, maire de Sevrier et représentant le Grand Annecy, rappelait quant à lui que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières et qu'en la matière: «Je suis fier de ce que nous avons accompli ces dernières années pour assainir le lac d'Annecy grâce à une ceinture d'égouts. Le lac, c'est aussi une rivière qui commence avec des ruisseaux, continue avec le Thiou, le Fier et va se jeter dans le Rhône».

L'élu faisait ensuite remarquer des problèmes de pollution industrielle inexistantes et une agriculture saine. Avant de reconnaître n'être «pas très vigilant» quant aux problèmes des ruissellements causés par les pluies et qui sont souvent source de pollution. «C'est le nouveau problème, il faut canaliser intelligemment car les sols sont imperméables».





0PVnp89JGCcEu1p819WKct-YBRQq0_VBEvDLE1gC5KYvxCtrboUtrf_iHhH_Ghu2PNTU3